

# La personnalité de La Semaine

La directrice des musées scientifiques de Nancy quitte son poste après plus de vingt ans de service. Elle aura apporté sa touche personnelle en ouvrant la science à un large public, grâce à des expositions décalées et originales qui ont fait du Muséum Aquarium le musée le plus fréquenté de la ville.

## Lucile Guittienne

Élise De Grave rédactrice en chef adjointe

Pendant longtemps, le Muséum Aquarium de Nancy a gardé une image poussiéreuse, acquise au fil de décennies qui ont vu défiler des scolaires, des tous petits, venus observer les poissons et quelques animaux empaillés pour amuser la galerie. Aujourd'hui, l'établissement est le musée le plus fréquenté de Nancy et propose chaque année des expositions qui grattent, qui questionnent, qui enseignent. Lucile Guittienne n'est pas étrangère à cette évolution qu'elle a entamée dès son arrivée en 2004. La jeune diplômée en biologie, passée par Dijon et Lille, devient à l'époque responsable des collections. Rapidement, elle s'implique dans les expositions temporaires, ces moments éphémères où le musée peut prendre des risques, expérimenter, surprendre. Devenue directrice adjointe en 2010, puis directrice en 2018, elle mène une révolution tranquille. Avec Pierre-Antoine Gérard, son complice de direction, elle impulse une ligne éditoriale audacieuse : croiser sciences et société, intégrer l'humain dans un musée de zoologie, s'adresser à tous. Finie l'idée d'un musée pour les scolaires uniquement. Place à des expositions qui interrogent : *Moches !, Poils, Mort*. Cette dernière exposition en 2024 où l'on pouvait, entre deux squelettes, « jouer à mourir », reste sa préférée, parmi tant de thématiques inattendues, parfois déstabilisantes, mais toujours ancrées dans une volonté de « chatouiller les certi-

tudes », comme elle aime le dire.

Lucile Guittienne, c'est aussi une vision inclusive du musée. Dès 2012, elle lance des soirées réservées aux adultes, pour casser les stéréotypes. Puis viennent les « soirées wild », inclusives et engagées, où le musée devient lieu de parole pour des communautés diverses. Une culture événementielle ambitieuse, jamais gadget, qui repose sur une conviction forte : un musée est un lieu de vie. Et cette vie, elle s'incarne aussi dans les petits gestes – des bancs pour s'asseoir, des bornes pour recharger son téléphone, des horaires pensés pour tous. Sous sa direction, la fréquentation grimpe en flèche : près de 150 000 visiteurs annuels, faisant du musée un des plus courus de Nancy. Au-delà des chiffres, c'est la diversité des publics accueillis au musée qui rend fière sa directrice, des enfants des crèches aux personnes atteintes de handicap. Se considérant à mi-carrière, elle choisit de repartir de zéro à Bordeaux, dans une ville qu'elle connaît à peine, avec l'envie de retisser, ailleurs, une même dynamique. Elle y prendra en septembre la tête du Muséum et du Jardin botanique. À

Nancy, Lucile Guittienne n'a pas de successeur désigné. Mais elle espère que quelqu'un saura reprendre le flambeau : celui d'un musée audacieux, où l'on vient autant pour apprendre que pour ressentir. Un musée qui, grâce à elle, a su grandir avec son public.



En septembre, **Lucile Guittienne** rejoindra Bordeaux avec l'envie de créer la même dynamique qu'à Nancy, celle de faire dialoguer les sciences avec la société de façon originale et parfois décalée.

© La Semaine